

Inégalités / Épars désassortis

Sol Aparicio

Y tenir *

Est-ce un effet, encore un, du rester chez soi auquel la pandémie a obligé chacun ? Le fait est que, lors de la séance du séminaire Champ lacanien intitulée « Épars désassortis », les trois interventions de nos collègues nous ont ramenés, encore une fois, au point extrême de l'expérience qui nous est commune, là où toujours ça nous interroge.

« Point de solitude radicale », disait Sophie Rolland-Manas. Là où se décide un choix insondable que nous tâchons pourtant de sonder. Là d'où part, peut-être, l'appel à cette « fraternité discrète » que Lacan a tôt reconnu dans le lien social à deux qu'est le discours analytique. C'est le seul discours qui permet un « lien séparateur », remarquait Elisabeth Thamer en pointant l'oxymore. Ce qui n'empêche en aucune façon lesdits épars désassortis de parvenir à s'assortir en communautés de travail, de s'assembler dans une école de psychanalyse, Éliane Pamart y a insisté.

Pourquoi ? Pourquoi certains, au terme de leur expérience d'analystes, veulent-ils « prendre le relais de la fonction » d'analyste ? Reprenant la question de Lacan – y a-t-il une autre raison qui pousse à être analyste, autre que de s'installer ? –, Elisabeth Thamer se demandait quel avantage il y a à occuper la place de l'agent. Quel bénéfice ? Cette question a animé la discussion qui s'en est suivie, et il est probable qu'elle ait continué à éveiller chez les présents d'autres réponses possibles.

Cette autre raison peut, je crois, être liée à la satisfaction de la fin. L'analyse comporte quelque chose d'inédit, d'unique, dont le sujet fait l'expérience, qu'il éprouve et traverse. Disons que c'est la prise en compte de ce qui en lui est essentiel et indicible à la fois. Cela, l'analyse le fait advenir. Seul le discours analytique rend possible une telle transformation – qui n'est pas seulement celle de la névrose en un malheur banal, mais aussi et surtout sa réduction à ce qu'il y a en elle de vérité singulière. Lacan a pu parler à ce propos d'une conversion radicale à l'éthique du désir.

Cela ayant eu lieu, celui qui fut analysant peut vouloir passer à autre chose. Il était entré dans le discours analytique, et il en sort. Mais il peut aussi, au contraire, vouloir y rester, soit en faire l'objet de son faire quotidien en changeant de place. Pourquoi ? Parce qu'il y tient. Il tient à l'inédit qui a eu lieu, au point de certitude qu'il a atteint, assez pour tenir à en faire la cause d'un désir d'en savoir un peu plus.

J'y tiens. Ça tient. Ça se tient...

C'est que l'expérience de l'analyse, arrivée au terme marqué par la séparation d'avec l'objet que l'analyste incarnait, n'est alors pas pour autant close. Elle se poursuit, au-delà de son analyse dans une praxis, pour celui qui, en fonction d'analyste et cherchant à penser celle-ci, se tient à une place à la fois de passeur et de passant de la psychanalyse.

*[↑](#) Texte écrit en écho à la séance du 23 avril 2020, « Épars désassortis », au séminaire Champ lacanien « Inégalités ».